



Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses

Résumé des conférences et travaux

117 | 2010
2008-2009

Christianisme byzantin

La vie religieuse sous les Paléologues

Marie-Hélène Congourdeau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/asr/841>

ISSN : 1969-6329

Éditeur

École pratique des hautes études. Section des sciences religieuses

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2010

Pagination : 279-282

ISBN : 978-2-909036-37-3

ISSN : 0183-7478

Référence électronique

Marie-Hélène Congourdeau, « La vie religieuse sous les Paléologues », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses* [En ligne], 117 | 2010, mis en ligne le 26 janvier 2011, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/asr/841>

Tous droits réservés : EPHE

La vie religieuse sous les Paléologues

Recherches sur Nicolas Cabasilas et son époque. 2. Nicolas Cabasilas et la société civile : la révolte des zélotes à Thessalonique et le *Discours sur les abus des autorités*

1. Les sources de la crise zélote (1342-1350)

Les recherches menées les années précédentes sur la biographie de Nicolas Cabasilas et les problèmes qu'elle pose (notamment à propos de son rôle dans les conflits politiques et sociaux de son époque, qui a été moins étudié que son rôle dans la vie religieuse) avaient mis en lumière l'importance de la crise zélote dans sa formation.

Cette crise, qui s'apparente par certains côtés aux « révolutions populaires » étudiées jadis par Michel Mollat et Philippe Wolf pour l'Occident de la même époque¹, mais qui garde cependant une singularité propre à l'empire byzantin (contexte de guerre civile entre deux prétendants à la succession d'Andronic III : son fils Jean V Paléologue et son ministre Jean VI Cantacuzène), s'est déroulée dans la ville natale de Cabasilas, Thessalonique, à une période cruciale de sa vie, c'est-à-dire à l'issue de ses études et à l'orée de son engagement dans la vie politique.

Malgré son jeune âge (une vingtaine d'années), Nicolas Cabasilas a joué dans cette crise un rôle majeur puisqu'il fut envoyé comme ambassadeur au fils de Cantacuzène, Manuel, pour négocier dans les meilleures conditions le ralliement de Thessalonique au parti de Cantacuzène, alors que les zélotes, partisans de Jean V Paléologue, tenaient la ville. Lorsqu'à son retour les zélotes, opposés à ce ralliement, soulevèrent à nouveau le peuple, Nicolas Cabasilas échappa, dans des circonstances mal connues, au massacre des *aristoi* de Thessalonique, alors que son compagnon d'ambassade était poursuivi jusque chez son beau-frère et mis à mort. Le point de départ de cette recherche sur les zélotes était de savoir si le fait que Nicolas Cabasilas avait alors échappé à la mort était dû à des circonstances accidentelles ou à des accointances avec certains chefs

1. M. MOLLAT et P. WOLFF, *Les révolutions populaires en Europe aux XIV^e et XV^e siècles*, Paris 1970 ; 1993².

zélotes (comme André Paléologue qui, après sa défaite, échappa lui-même à la condamnation et se réfugia au mont Athos).

La crise zélate a suscité de nombreuses études nourrissant une ample bibliographie, mais l'ensemble des sources disponibles a rarement été sollicité. En outre, une partie de ces sources n'est accessible, grâce à des éditions critiques et des publications de documents (archives de l'Athos par exemple), que depuis peu d'années ; c'est pourquoi il nous a semblé utile de reprendre l'ensemble de ce dossier de sources et d'en faire une traduction commentée, en vue d'une publication qui ne pourra qu'être profitable aux chercheurs (le grec du ^{xiv}^e siècle est réputé pour sa difficulté). Ce travail de traduction, commencé l'année dernière, a été pratiquement achevé au cours de l'année.

Nous avons ainsi traduit et commencé à commenter :

– des chapitres de l'*Histoire* de Jean Cantacuzène (édition de Bonn) : chap. III, 28 (la révolte d'Andrinople) ; III, 37 (Cantacuzène et le gouverneur de Thessalonique Synadènos) ; III, 38 (la prise du pouvoir par les zélotes à Thessalonique) ; III, 42 (les déboires du cantacuzéniste Arsénios Tzamplakôn aux mains des zélotes) ; III, 64 (Manuel Cantacuzène à Verroia ; les exactions des zélotes à Thessalonique) ; III, 87 (la politique d'Alexios Apokaukos) ; III, 88 (l'assassinat d'Alexios Apokaukos à Constantinople) ; III, 93-94 (l'ambassade de Nicolas Cabasilas et le massacre des aristocrates de Thessalonique) ; IV, 15-17 (la fin des zélotes).

– des chapitres de l'*Histoire* de Nicéphore Grégoras (édition de Bonn) : chap. XIII, 10, 3-7 (présentation des zélotes) ; XIV, 10, 11-14 (le massacre de Constantinople) ; XIV, 10, 15-11, 4 (le massacre de Thessalonique) ; XVI, 1 (description du régime zélate).

– des lettres de Dèmètrios Kydonès (édition Loenertz², complétée par la nouvelle datation – et numérotation – de F. Tinnefeld, dans sa traduction allemande³), dans l'ordre chronologique : *ep.* 5T/12L à Jean Cantacuzène ; 6T/17L à Manuel Cantacuzène ; 7T/6L, 8T/7L, 10T/8L à Jean Cantacuzène ; 16T/43L à Isidore Boucheiras ; 18T/87L à Nicolas Cabasilas ; 95T/77L à Phakrasès ; à ces lettres nous avons ajouté l'*Oratio* I à Jean Cantacuzène (éditée par Loenertz en tête de la correspondance) et la *Monodie sur les morts de Thessalonique* (PG 109, 640-652).

Il reste à traduire des lettres que Grégoire Akindynos⁴ a écrites entre 1342 et 1350 et qui soit sont adressées à des Thessaloniciens, soit évoquent des événements qui se déroulent à Thessalonique sous la domination zélate ; certaines de ces lettres fournissent des renseignements précieux sur la poursuite de la querelle

2. R. J. LOENERTZ, *Demetrius Cydones, Correspondance*, I-II, Rome 1956-1960 ("Studi e Testi" 186-208).

3. F. TINNEFELD, *Demetrius Kydones, Briefe*, vol. I à V, Munich 1981-2003 ("Bibliothek der griechischen Literatur" 12, 16, 33, 50, 60).

4. A. CONSTANTINIDES-HERO, *Letters of Gregory Akindynos. Greek Text and English Translation*, Washington 1983 ("Corpus Fontium Historiae Byzantinae" 21, "Dumbarton Oaks Texts" 7).

hésychaste au cœur même de Thessalonique tenue par les zélotes : lettres 27, 40 et 57 à un destinataire inconnu ; 41 à Branas ; 52 à Jacques Koukounaris ; 56 à Magistros ; 58 à l'archidiacre Bryennios, 59 à Isaris ; 60 à Lapithès.

Le travail sur ces sources a fait apparaître en pleine lumière une évidence qui jusque là ne nous semble pas avoir été suffisamment prise en compte : c'est que durant le gouvernement de Thessalonique par les zélotes, en dépit de quelques épisodes dramatiques comme le massacre de 1345, la ville a continué à vivre « comme si de rien n'était ».

Ces traductions, outre le projet de leur publication, serviront de base à une table ronde sur Thessalonique au temps des zélotes, prévue durant le Congrès international des études byzantines qui se déroulera à Sofia en 2011, table ronde à laquelle participeront plusieurs auditeurs assidus de ce cours.

2. *Nicolas Cabasilas et son traité* Sur les Abus illégaux des archontes

La deuxième partie du cours a été consacrée à l'achèvement de la traduction du traité de Nicolas Cabasilas *Sur les abus illégaux des archontes*, qui fut longtemps utilisé comme source pour connaître le programme des zélotes, jusqu'à ce qu'en 1957, Ihor Ševčenko démontre que ce texte n'avait rien à voir avec la crise zélate⁵. Depuis l'édition du texte par Ševčenko, si l'on excepte quelques compléments de l'éditeur (en particulier la découverte d'un brouillon de l'œuvre⁶), le traité de Cabasilas n'a fait l'objet d'aucune étude approfondie. De nombreux problèmes se posent pourtant, à commencer par la datation du texte. Même si l'on adopte, à la suite de Ševčenko, l'hypothèse que ce discours fut l'objet de plusieurs réécritures, il reste à déterminer la date et l'occasion de sa première rédaction et de ses réécritures. L'étude minutieuse du texte et l'observation des modifications apportées à la première mouture, permettraient de lever le voile sur cette œuvre intrigante.

La première étape de notre étude est la traduction du texte, qui permet à la fois de mieux saisir l'originalité de la démarche de Cabasilas, son style qui est celui d'un avocat rompu à l'éloquence judiciaire, et le détail de son argumentation : tout cela, la simple analyse donnée par Ševčenko pour accompagner l'édition du texte ne permettait pas d'en avoir une pleine conscience.

Grâce aux compétences diverses des auditeurs assidus (parmi lesquels une doctorante en histoire du droit byzantin), nous avons pu entrer dans l'argumentation de Cabasilas qui condamne en réalité plusieurs types d'abus de la part d'*archontes* civils ou ecclésiastiques, de la confiscation des biens monastiques à des fins militaires (thème qui semble avoir surtout retenu les chercheurs jusqu'à

5. I. ŠEVČENKO, « Nicolas Cabasilas' Anti-zealot Discourse: a Reinterpretation », *Dumbarton Oaks Papers* 11 (1957), p. 81-125.

6. *Id.*, « The Author's Draft of Nicolas Cabasilas' Anti-Zealot Discourse in Paris gr. 1276 », *DOP* 14 (1960), 179-201 ; cf. *id.*, « A Postscript on Nicolas Cabasilas' Anti-Zealot Discourse », *DOP* 16 (1962) ; G. T. DENNIS, « Nicholas Cabasilas Chamaetos and his Discourse on Abuses committed by Authorities against Sacred Things », *Byzantine Studies / Études byzantines* 5 (1978).

présent) à la simonie et aux confiscations de revenus de la part de métropolitains, voire du patriarche de Constantinople. Tous ces éléments devraient permettre de mieux comprendre, entre autres, quels sont les archontes visés par la critique de Cabasilas (peut-être même le patriarche Jean Kalekas), de mieux appréhender sa propre conception du droit et de la justice, d'étudier l'éloquence judiciaire telle qu'elle était enseignée à Thessalonique au ^{xiv}^e siècle. Une étude comparée avec les autres œuvres juridiques de Cabasilas (en particulier son traité contre les usuriers, bâti sur le même modèle d'argumentations contradictoires) devrait permettre de rééquilibrer l'image du personnage, trop souvent cantonné dans son rôle d'auteur spirituel.

La traduction du traité, accompagnée de commentaires juridique, historique et philologique, devrait également faire l'objet d'une publication commune. Nous espérons ainsi contribuer à l'enrichissement de notre connaissance de Cabasilas et de son époque.